

Argent donné par la France à l'Union Européenne : Elkabbach n'y connaît rien, Cambadélis, c'est pire. Par Philippe Jallade

écrit par Philippe Jallade | 22 mai 2014



✘ A environ 21 min 30 sec du [débat](#) Cambadélis / Marine Le Pen, Elkabbach évoque ALSTOM et son rachat par SIEMENS ou GENERAL ELECTRIC.

. Réponse de Marine Le Pen : « *Je ne veux ni de l'un ni de l'autre, je veux que la Caisse des Dépôts et Consignations rachète les parts de Bouygues* ».

. Elkabbach : « *Avec quel argent, avec quels milliards nécessaires ?* »

. Marine Le Pen : « *Deux milliards et demi... on en verse 7 net à l'Union Européenne, qu'elle conserve, sur les 20 qu'on lui donne* ».

Ici, Marine Le Pen compare les deux milliards et demi qui seraient nécessaires, aux 7 milliards que la France volatilise purement et simplement chaque année dans le cadre de l'UE (pour donner à d'autres pays et payer l'administration de l'UE, qui coûte environ 7 milliards par an).

. Elkabbach : « *Vous savez bien qu'elle les rend autrement. Demandez à*

la PAC, demandez aux agriculteurs ».

Alors là les amis, Elkabbach vient de dévoiler sa plus totale ignorance de la réalité. N'en déplaise à Elkabbach, la France verse bien, actuellement, entre 20 et 21 milliards d'euros par an à l'Union Européenne, qui ne lui en rend que 13 milliards actuellement, dont essentiellement 8 milliards dans le domaine agricole (PAC). La France perd donc dans l'opération de 7 à 8 milliards par an, ce qu'évoque Marine Le Pen et que nie Elkabbach. Elkabbach veut-il faire croire que la PAC est payée deux fois à la France ?

Marine Le Pen insiste un peu pour les mauvais élèves : *« On verse 21 milliards, on nous en rend 13, il y en a 8 qui sont conservés »*. Entendre : *«conservés par l'UE »*, là est le scandale, que les Français ignorent, et que le Front National aurait peut-être dû dénoncer plus fort et depuis plus longtemps.

Au fait, faut-il préciser que $21 - 13 = 8$?

Quant à Cambadélis, dans sa posture de cancre complètement largué, il se force néanmoins à dire quelques mots entre ses dents, à mi-voix pour qu'on ne l'entende pas dans le brouhaha qu'il contribue à créer, tout à fait à la fin. On croit comprendre : *« ...est-ce qu'il ne sont pas valorisés pour la PAC ? Sinon s'ils étaient dans le budget de la nation on ne sait pas si ils iraient aux agriculteurs »*. Du grandiose dans la nullité, venant du chef d'un parti au gouvernement.

Philippe Jallade